

REVUE DE PRESSE



TWO SEUL

Cie Lanabel – Annabelle Bonnéry et François Deneulin

mardi 11 et mercredi 12 avril

Hexagone – Scène nationale Arts Science Meylan

Cédric Chaory – relations presse

www.cedricchaory-relationspresse.com // cedricchaory@yahoo.fr // 06 63 65 24 85

VENUE JOURNALISTES

Sortie résidence TWO SEUL - Le Pacifique CDC (Grenoble)

23 février

CESTCOMMECAQUONDANSE - Véronique Vanier

LEPETITBULLETIN - Aurélien Martinez

MOUVEMENT - Christiane Dampne

LES AFFICHES - Prune Vellot

LEBONPLAN - Céline Dormoy

TERRE EN CORPS - Maison de la danse (Lyon)

10 mars

DANSERCANALHISTORIQUE - Agnès Izrine

TWO SEUL - Hexagone (Meylan)

11 avril

DANSERCANALHISTORIQUE - Thomas Hahn

MOUVEMENT - Christiane Dampne

LE PETIT BULLETIN - Aurélien Martinez

12 avril

LA LETTRE DU SPECTACLE - Philippe Verrièle

METROPOLE - Emmanuel Chion

Mouvement.net

téléGrenoble



DANSER
canal historique

le dauphiné
LIBERE

JEUNE AFRIQUE

Entre Ouagadougou et Grenoble, la Cie Lanabel réussit un (mé)tissage artistique au-delà des cultures et des disciplines. Histoire de briques et de baroque. Briques plates et cuites sur place, mais roses comme des flamands. L'Europe et l'Afrique se croisent sur ces pavés, dans une pièce où le chant, la musique, la danse, les arts plastiques et la recherche s'imbriquent en bonne intelligence.

(DANSERCANALHISTORIQUE – Thomas Hahn)

On est saisi par des images fortes, un espace de terre brute piétiné, chaotique comme une arène après le combat de lutteurs, (...) un large espace pavé de briques de terre brune formant comme un dallage géométrique qui pourrait être celui d'un espace intime (...) 3 corps qui vont se mouvoir et dont les présences physiques impressionnent. Et une voix qui brouille les frontières du genre, masculin-féminin ? L'oreille y perd son latin et se laisse guider par ce pont entre le terrestre et le céleste.

(CESTCOMMECAQUONDANSE – Véronique Vanier)

Pièce en deux temps (le solo Terre interprété par Annabelle Bonnéry et le duo Two, seul avec la danseuse espagnole Nuria Navarra et le danseur burkinabè Romual Kaboré) où les sons de la matière et la musique jouent un rôle crucial et dialoguent avec les corps. Sur scène, le contre ténor congolais Serge Kakudji interprète le Stabat Mater de Vivaldi qu'il a réarrangé avec Marie Ythier au violoncelle et Fanny Vicens à l'accordéon. Cette création tisse des fils entre les peaux, l'argile ocre, la danse, la musique et cette voix veloutée qui apaise et console de l'âpreté du lit de briques.

(MOUVEMENT - Christiane Dampne)

La musique et la danse s'entrelacent. L'une s'interrompt pour laisser sourdre l'autre, les frémissements de la respiration, le souffle vital et le chant de la pierre. Survient l'entre-cœurs : une danseuse, un danseur. Une peau noire, une peau blanche. Se frôler, se contourner, petit à petit se reconnaître. Le rapprochement crée les tensions, les résistances. Laisser là les poids morts ; s'élaner, se mêler, fusionner. Les corps s'accordent au tempo des émotions qui affluent. S'opposer puis s'apposer, se reposer au creux de l'autre, puis, chacun, repartir...

(LEBONPLAN - Céline Dormoy)

Un solo beau et doucement tragique suivi d'un duo sentimental sur une étonnante transcription du Stabat Mater de Vivaldi pour contre-ténor et deux instruments, une violoncelliste et une accordéoniste. Le drame devient alors intime, la douleur proche.

(DEDANSE – Philippe Verrièle)

Cédric Chaory – relations presse

www.cedricchaory-relationspresse.com // cedricchaory@yahoo.fr // 06 63 65 24 85

RETOMBÉES PRESSE

Trimestriels

BALLROOM – Marie Juliette Verga

Annonce

avril-juin

MÉTROPOLE – Emmanuel Chion

(192.000 exemplaires)

Annabelle Bonnéry fait rayonner Grenoble

avril-juin

Bimestriels

MEYLAN MA VILLE

(11.000 exemplaires)

J'ai rendez-vous : agenda

février-mars

M18 – Vincent Baldo

(110.000 exemplaires)

Focus : Chaillot en Partage à la Goutte d'Or

juillet-août

(à paraître)

Mensuel

LEPETITBULLETIN GRENOBLE – Aurélien Martinez

(45.000 exemplaires/mois)

Annonce

avril

Hebdomadaires

LES AFFICHES – Prune Vellot

(9.000 exemplaires/semaine)

Hommage à la terre mère

7 avril

L'ESSOR GRENOBLE – Xavier Alix

(5.000 exemplaires/semaine)

Two Seul par Lanabel

17 mars

JEUNE AFRIQUE – Arnaud Aubry

(92.000 exemplaires/semaine)

C'est sûr qu'un Noir à l'opéra, cela entraîne des jugements

4 mai

Quotidien

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ – Christophe Cadet

(305.000 exemplaires/jour)

La richesse culturelle de Grenoble, on en parle

21 février

Radios

RCF – Nicolas Boutry

Interviews Annabelle & Serge

6 avril

RADIO ALIGRE – Patrick Léon-Emile

Version Originale : entretien avec Annabelle Bonnéry & Serge Kakudji

22 avril

TV	
TÉLÉGRENOBLE	
<i>Annonce Agenda Culturel</i>	11 avril
Internet	
LE BON PLAN – Céline Dormoy	
<i>Terre de danse</i>	2 mars
CESTCOMMECAQUONDANSE – Véronique Vanier	
<i>Métissage de matières et de culture avec Annabelle Bonnéry</i>	7 mars
<i>Rendez-vous Chaillot en partage à la Goutte d'Or</i>	5 mai
MOUVEMENT – Christiane Dampne	
<i>Éprouver la terre</i>	14 mars
SCENEWEB	
<i>Annonce</i>	10 avril
DANSERCANALHISTORIQUE – Thomas Hahn	
<i>(100.000 internautes/mois)</i>	
<i>TWO SEUL, l'Afrique en brique d'Annabelle Bonnéry</i>	18 avril
DEDANSE – Philippe Verrière	
<i>Chronique</i>	28 avril
SCENEWEB – Stéphane Capron	
<i>« La réouverture de Gémier permet à Chaillot d'inviter de nouveaux artistes » (Didier Deschamps)</i>	3 mai
REGARDE LES HOMMES DANSER – Alain Chène	
<i>Entretien avec Annabelle Bonnéry</i>	22 mai

Cie Lanabel Annabelle Bonnéry et François Deneulin



Chaillot en partage à la Goutte d'or

nov. 2016 – déc. 2018



Ce projet artistique s'écrit et se façonne avec les habitants du quartier du 18^{ème} en collaboration avec les artistes de la Cie Lanabel. Il y a un désir de susciter la curiosité, de fédérer, de créer et de progresser ensemble sur du long terme. **Une volonté de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble.** A l'issue des trois ans de travail partagé (2016-2018), sur scène et dans tout le théâtre de Chaillot, danse, chant, musique et proposition plastique composeront **une fresque humaine du quartier de la Goutte d'or** dans sa diversité et à travers des paroles plurielles. Une fresque contemporaine vivante inspirée par la richesse et la force des scènes de vie des oeuvres de Bruegel l'ancien.

Aujourd'hui la compagnie et le Théâtre national de Chaillot ont rencontré une vingtaine d'associations du quartier et commence à construire leur planning d'ateliers de chant, danse et arts plastiques avec cette envie de faire découvrir aux habitants aussi bien les aspects techniques du métier que ceux artistiques. La compagnie a également pris le pouls de ce quartier pluriel en totale mutation, sa boboïsation rampante n'annihilant pas sa mixité historique.

Calendrier des évènements à venir *Chaillot en partage à la Goutte d'Or* :

- **6 mars** : un premier atelier danse animé par **Annabelle Bonnéry** au Théâtre de Chaillot pour les relais d'association.
- **20 avril** : présentation du projet aux habitants du quartier dans un bar avec **Serge Kakudji** et Annabelle Bonnéry suivi d'une invitation à danser et chanter. Un impromptu de **Serge Kakudji** et Annabelle Bonnéry sera également donné.
- **Mai** : échanges et discussions autour des costumes avec la costumière de Chaillot au Café social. Ateliers danse autour de la transmission avec l'association Paris Macadam.
- **En juin** : ateliers avec le sculpteur-fondeur burkinabé **Abou Traoré**. En partenariat avec l'écho musée et la galerie Deneulin.
- **Juillet** : stage dans le cadre des expositions proposées par l'**Institut des cultures d'Islam**. Ouvert à tous.
- **2 juillet, après-midi** : présence du projet à la **Fête de la Goutte d'Or** : stand et déambulation dansée au Square Léon.
- **5 juillet en fin de journée**, coulée de bronze au Square Léon. Sculptures Totem participatives inscriront le projet dans le quartier et à Chaillot.

Cie Lanabel Annabelle Bonnéry et François Deneulin



Terres en-corps

Performance avec les étudiants de l'Insa Lyon

Création, les 10 et 11 mars 2017

La Maison de la Danse (Lyon)

Two, seul

Création, les 11 et 12 avril 2017

Hexagone Scène nationale Arts - Sciences

(Meylan)

Chaillot en partage à la Goutte d'or

nov. 2016 – déc. 2018 (Paris)

La Cie Lanabel, basée à Grenoble, est riche d'une belle actualité en ce printemps 2017. Avec deux créations et un ambitieux projet étendu sur 2016-2018 impliquant Chaillot - Théâtre national de la danse et le quartier parisien de la Goutte d'Or.

Trois projets dans la droite lignée du travail engagé par la compagnie depuis 1998 et qui n'a de cesse de célébrer les rencontres culturelles et humaines. Toutes les richesses du métissage.

- ✓ **Terre en-corps** : Après la création 2016 *Les pieds sur terre*, il y a ce désir d'approfondir le travail engagé autour de la terre crue. Ses états secs, plastiques et visqueux. Cette nouvelle démarche explore la performance physique entre matière corps et terre et interroge la notion de territoire à l'échelle de l'individu et du collectif mais aussi les rituels, les corps enduits-corps déshumanisés, les duel et confrontation, la matière comme valeurs sociale et culturelle.
- ✓ **Two, seul** : Sur un lit de briques rouges, au son du *Stabat Mater* de Vivaldi d'après Serge Kakudji, Nuria Navarra Vilasalo, Romual Kabore et Annabelle Bonnéry éprouvent les enjeux de la rencontre avec l'autre, infusée de leurs projections, de intuitions et écoute bienveillante. En écho à *Terre en-corps*, *Two,seul* débute par un corps à corps avec la terre dans un jeu d'états de corps et d'états hydriques de la matière. Entre animalité et sensualité, la danse s'écrit au fil de la métamorphose de la terre. Les sons de la matière laissent place à la musique créée par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Il est question ici de rencontre avec autrui, d'expatriation, d'adaptation à un monde dont on ne possède tous les codes pouvant mener à la perte de soi. Il est question ici d'une humanité en mouvement.

TOURNÉE INTERNATIONALE : les 4 et 5 novembre 2017 - Staatstheater de Darmstadt Wiesbaden, du 11 et 16 décembre 2017 - Festival *Dialogue de corps* (Ouagadougou) et Institut français de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) du 15 au 17 février 2018 - Théâtre national de Chaillot.

- ✓ **Chaillot en partage à la Goutte d'Or** : Ce projet artistique s'écrit et se façonne avec les habitants du quartier du 18^{ème} en collaboration avec les artistes de la Cie Lanabel. Il y a un désir de susciter la curiosité, de fédérer, de créer et de progresser ensemble sur du long terme. **Une volonté de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble.** A l'issue des trois ans de travail partagé (2016-2018), sur scène et dans tout le théâtre de Chaillot, danse, chant, musique et proposition plastique composeront **une fresque humaine du quartier de la Goutte d'or** dans sa diversité et à travers des paroles plurielles. Une fresque contemporaine vivante inspirée par la richesse et la force des scènes de vie des oeuvres de Bruegel l'ancien. **A découvrir en décembre 2018, salle Jean Vilar**

Plus d'informations sur le dossier de presse en pièce-jointe.

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.com

VOYAGE DE PRESSE



Two, seul

Cie Lanabel
Annabelle Bonnéry
François Deneulin

Création - les 11 et 12 avril 2017

Hexagone, Scène nationale Arts - Sciences (Meylan)

Sur un lit de briques rouges, au son du *Stabat Mater* de Vivaldi d'après Serge Kakudji et interprété en direct, Nuria Navarra Vilasalo, Romual Kabore et Annabelle Bonnéry éprouvent les enjeux de la rencontre avec l'autre, infusée de leurs projections, de intuitions et écoute bienveillante. En écho à *Terre en-corps*, *Two, seul* débute par un corps à corps avec la terre dans un jeu d' tats de corps et d' tats hydriques de la matière. Entre animalité et sensualité, la danse s'écrit au fil de la métamorphose de la terre. Les sons de la matière laissent place à la musique créée par le compositeur et musicien Thierry Ronget.

Il est question ici de rencontre avec autrui, d'expatriation, d'adaptation à un monde dont on ne possède tous les codes pouvant mener à la perte de soi. Il est question ici d'une humanité en mouvement.

TOURNÉE INTERNATIONALE : les 4 et 5 novembre 2017 - Staatstheater de Darmstadt Wiesbaden ; **du 11 et 16 décembre 2017** - Festival Dialogue de corps (Ouagadougou) et Institut français de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) ; **du 15 au 17 février 2018** - Théâtre national de Chaillot.

Horaires possibles SNCF pour les 11 et 12 avril

ALLER : Départ Gare de Lyon : 14h41 / Arrivée Grenoble 17h45

Hébergement hôtel

RETOUR : dès 7h30, des trains au départ de Grenoble tous les   d'heure. Compter 3h de trajet.

PROJET DE LA COMPAGNIE EN COURS ...

Chaillot en partage à la Goutte d'Or : Ce projet artistique s'écrit et se façonne avec les habitants du quartier du 18^{ me} en collaboration avec les artistes de la Cie Lanabel. Il y a un désir de susciter la curiosité, de fédérer, de créer et de progresser ensemble sur du long terme. **Une volonté de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble**.   l'issue des trois ans de travail partagé (2016-2018), sur scène et dans tout le théâtre de Chaillot, danse, chant, musique et proposition plastique composeront **une fresque humaine du quartier de la Goutte d'or** dans sa diversité et à travers des paroles plurielles. Une fresque contemporaine vivante inspirée par la richesse et la force des scènes de vie des oeuvres de Bruegel l'ancien.
A découvrir en décembre 2018, salle Jean Vilar   Chaillot.

Plus d'informations sur le dossier de presse en pièce-jointe.

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.com

Cie Lanabel Annabelle Bonnéry et François Deneulin



Two, seul

Création, les 11 et 12 avril 2017

Hexagone Scène nationale Arts - Sciences (Meylan)

Chaillot en partage à la Goutte d'or

nov. 2016 – déc. 2018 (Paris)

Le contre-ténor congolais Serge Kakudji, artiste remarqué chez le metteur en scène Alain Platel et le chorégraphe Faustin Linyekula, sera présent deux des nouveaux projets de la chorégraphe grenobloise Annabelle Bonnéry.

Prix du concours de l'Alliance Franco-congolaise (2001), du Festival Nz nz  Ngoma ya Kwetu (2007), Jacques D me (2008) et deuxième Prix, Concorso di Canto Lirico, Ravello (2016), il est à l'affiche de *Two, seul* et à l'origine d'un vaste et ambitieux projet intitulé *Chaillot en partage avec la Goutte d'Or*.

- ✓ ***Two, seul*** : Sur un lit de briques rouges, au son du *Stabat Mater* de Vivaldi d'après Serge Kakudji, Nuria Navarra Vilasalo, Romual Kabore et Annabelle Bonnéry éprouvent les enjeux de la rencontre avec l'autre, infusée de leurs projections, de intuitions et écoute bienveillante. En écho à *Terre en-corps*, *Two,seul* débute par un corps à corps avec la terre dans un jeu d' tats de corps et d' tats hydriques de la matière. Entre animalité et sensualité, la danse s'écrit au fil de la métamorphose de la terre. Les sons de la matière laissent place à la musique cr e e par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Il est question ici de rencontre avec autrui, d'expatriation, d'adaptation à un monde dont on ne possède tous les codes pouvant mener à la perte de soi. Il est question ici d'une humanité en mouvement.

TOURNÉE INTERNATIONALE : les 4 et 5 novembre 2017 - Staatstheater de Darmstadt Wiesbaden, du 11 et 16 décembre 2017 - Festival *Dialogue de corps* (Ouagadougou) et Institut français de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) du 15 au 17 février 2018 - Théâtre national de Chaillot.

- ✓ ***Chaillot en partage à la Goutte d'Or*** : Ce projet artistique s'écrit et se façonne avec les habitants du quartier du 18^{ me} en collaboration avec les artistes de la Cie Lanabel. Il y a un désir de susciter la curiosité, de fédérer, de créer et de progresser ensemble sur du long terme. ***Une volonté de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble.***   l'issue des trois ans de travail partagé (2016-2018), sur scène et dans tout le théâtre de Chaillot, danse, chant, musique et proposition plastique composeront **une fresque humaine du quartier de la Goutte d'or** dans sa diversité et à travers des paroles plurielles. Une fresque contemporaine vivante inspirée par la richesse et la force des scènes de vie des oeuvres de Bruegel l'ancien. **A découvrir en décembre 2018, salle Jean Vilar**

Plus d'informations sur le dossier de presse en pièce-jointe.

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.com

BALL ROOM

R E V U E

mars – mai 2017



Two, seul

Annabelle Bonnéry

En janvier 2015, l'Hexagone présentait *Atropos*, une plongée d'Annabelle Bonnéry à travers le Burkina Fasso, construite à partir des traces de ce qui traverse les corps lors du voyage, de la nécessité du collectif et de l'individualisation, de l'urgence de se révolter plutôt que de s'indigner. La pièce présentait une danse hypnotique aux rythmes et aux regards décalés. Suite à sa rencontre avec Salia Sanou, la chorégraphe lui demande de collaborer à sa nouvelle création, accueillie en résidence à la Termitière de Ougadougou en octobre 2016. La chorégraphe souhaite confronter sa démarche de rencontre et de création. Pour cela, elle réactive des questions fondamentales: Quel partage a lieu? Quelle remise en question de soi s'opère? Quelle relation s'élabore? *Two, seul* est un récit de la dualité. Un homme et une femme sur un sol de briques rouges, enveloppés par le *Stabat Mater* de Vivaldi. Le mouvement est confronté à une surface dure et craquelée, fragile, puis à sa transformation en matière molle et visqueuse, absorbante. L'adaptation des corps provoque une danse du désir de rencontre. *Ma-J. V.*

2017: 11 – 12 avril, Hexagone Scène Nationale Arts – Sciences, Meylan.

avril – juin 2017

INTERVIEW EXPRESS

Annabelle Bonnéry fait rayonner Grenoble

Trois questions à Annabelle Bonnéry, chorégraphe basée à Grenoble riche d'un répertoire d'une vingtaine de créations, qui fait une halte en avril à l'Hexagone de Meylan avec sa pièce Two, Seul.



Depuis quand arpentez-vous les parquets ?

Originaire de Dijon, j'ai débuté ma carrière de danseuse en 1991 à Barcelone. En 1995, je me suis installée à Grenoble et ai travaillé 4 ans avec Jean-Claude Gallotta, tandis que je fondais ma compagnie, Lanabel, avec le galeriste François Deneulin. Mais j'ai travaillé aussi avec la Rampe, avec le Centre de développement chorégraphique... C'est d'ici que nous rayonnons, même si notre travail nous entraîne régulièrement ailleurs, en France mais aussi à l'étranger, en Suède, en Australie, en Ecosse...

Quel est votre lien à l'Hexagone, où vous

présentez votre pièce « Two, Seul » ?

Nous sommes soutenus depuis plusieurs années par l'Hexagone. En 2007, j'ai été la première chorégraphe à faire une résidence à l'atelier Arts Sciences ! Ensemble, nous organisons des ateliers de danse avec des publics très différents, au CHU, en milieu rural, dans des lycées ou des maisons de retraite, et l'équipe m'a accueillie en résidence pour cette pièce. Two, Seul est née d'une longue collaboration avec le Burkina Faso. La pièce évoque le rapport à l'autre, la confrontation à l'inconnu, à une autre culture, le tout sur une version somptueuse du Stabat Mater de Vivaldi, interprétée en direct à l'accordéon et au violoncelle et chantée par le contre-ténor Serge Kakudji !

Et après, quelle est la suite ?

Nous avons été invités à Paris par le Théâtre national de Chaillot, coproducteur de Two, Seul, pour un projet artistique aboutissant à la réalisation d'une création associant les habitants du quartier de la Goutte d'Or. L'idée, c'est de les emmener dans un travail complet faisant appel au chant, à la danse, à la musique et aux arts plastiques, pour une grande fresque humaine qui sera présentée à Chaillot. J'apprécie l'idée de pouvoir fédérer tous ces gens pour faire un bout de chemin ensemble. 

> « Two Seul », les 11 et 12 avril à 20 heures. Rens : theatre-hexagone.eu / 04 76 90 00 45

février – mars 2017

J'AI RENDEZ-VOUS | AGENDA

11 ET 12 AVRIL

« Terre » et « Two, seul » :

deux chorégraphies proposées
par Annabelle Bonnery sur sa
vision du monde suite à des liens
qu'elle a tissés avec le Burkina
Fasso. 20 h,

**Hexagone Scène Nationale
Arts Sciences.**

avril 2017

HEXAGONE

24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)



TERRE + TWO, SEUL

«Terre» chor. et interprétation Annabelle
Bonnéry + «Two, seul» chor. et
interprétation Salia Sanou et Annabelle
Bonnéry

*Mar 11 et mer 12 avril à 20h. Rencontre avec
les artistes à l'issue de la représentation mar
11 avril ; de 9€ à 22€*

Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Vendredi 7 Avril 2017

SPECTACLES



© DR

Hommage à la Terre mère

DANSE

En résidence au Pacifique, à Grenoble, en février dernier, la chorégraphe Annabelle Bonnéry a dévoilé un extrait de son nouveau spectacle *Two, seul*. Véritable hommage à la terre, qu'elle soit glaise, brique ou poussière, cette création convoque la danse et la musique. Vous serez totalement séduits par le chanteur lyrique Serge Kaku-dji, dont la voix puissante et limpide dialogue à merveille avec le violoncelle et l'accordéon sur le *Stabat Mater* de Vivaldi. De même, vous serez touché par la danse, d'une grande physicalité. Vous serez notamment hypnotisé par le duo Nuria Navarra / Romual Kaboré, dont les corps prennent la forme d'une statue animée. Une image d'une beauté antique. ●

Mardi 11 et mercredi 12 avril, à 20 h, à l'Hexagone, à Meylan. 04 76 90 00 45. De 17 à 22 €.

17 mars 2017

DANSE

TWO, SEUL PAR LANABEL



La compagnie Lanabel, basée à Grenoble, est riche d'une belle actualité en ce printemps. Avec entre autres sa 20^e création : Two, seul, en représentation à l'Hexagone de Meylan en avril.

Créatrice de la compagnie Lanabel avec François Deneulin en 1998, Annabelle Bonnéry enseigne auprès de compagnies professionnelles telles que NorrDans (Suède), le Ballet Gulbenkian (Portugal), le Ballet de Nuremberg (Allemagne), Charle-roi Danse, la Raffinerie (Belgique), le NDDT (Danemark), le CCN de Grenoble et le CCN de Rillieux-la-Pape.

Two, seul est la 20^e création de sa compagnie qui connaît une riche actualité en ce printemps 2017 avec une autre création, Terre en-corps (qui a été jouée à la Maison de la danse de Lyon les 10 et 11 mars) et un ambitieux projet étendu sur 2016-2018 impliquant Chaillot. Trois projets dans la droite lignée du travail engagé par la compagnie depuis 19 ans et qui n'a de cesse de célébrer les rencontres culturelles et humaines.

TOUTES LES RICHESSES DU MÉTISSAGE

La rencontre culturelle est au cœur de Two, seul et notamment des liens que tisse la compagnie avec le Burkina Faso. Annabelle Bonnéry souhaite provoquer en scène une rencontre culturelle et humaine et, proposer une pluralité de paroles

autour de nos perceptions et visions du monde. En scène, sur un lit de briques, les trois danseurs - Nuria Navarra Vilasalo, Romual kabore et Annabelle Bonnéry - éprouvent les enjeux de la rencontre avec l'autre, infusée de nos projections, de nos intuitions et de notre écoute bienveillante. Cette pièce débute par un corps à corps avec la terre dans un jeu d'états de corps et d'états hydriques de la matière. Entre animalité et sensualité, la danse s'écrit au fil de la métamorphose de la terre. Les sons de la matière laissent place à la musique créée par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Puis l'espace s'ouvre. A deux ou seul, Romual et Nuria nous font traverser et vivre leurs questions à l'autre en dialogue avec la voix du contre ténor congolais Serge Kakudji. Cet artiste lyrique interprète le Stabat Mater de Vivaldi qu'il a réarrangé avec Marie Ythier au violoncelle et Fanny Vicens à l'accordéon.

Après Meylan, cette coproduction du Théâtre national de Chaillot, des Hessische Staatsballett et Staatstheater Darmstadt/Wiesbaden (Allemagne), de l'Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de Savoie sera en tournée internationale en Allemagne puis au Burkina-Faso avant une représentation au Théâtre Chaillot à Paris.

Mardi 11 et mercredi 12 avril à 20 h à l'Hexagone, scène nationale Art et Science de Meylan. 8 à 22 €.

Rens. : 04 76 90 00 45.

JEUNE AFRIQUE

4 mai 2017

Serge Kakudji : « C'est sûr qu'un Noir à l'opéra, cela entraîne des jugements »

Publié le 04 mai 2017 à 14h54



Originaire de la RDC, ce contre-ténor revendique l'influence combinée de l'Afrique et de l'Europe dans son art.

« J'ai une jambe en Afrique, une jambe en Europe, et j'ai besoin de mes deux jambes pour rester debout. » Celui qui revendique avec fierté ce double ancrage, Serge Kakudji, est considéré comme l'un des plus grands chanteurs lyriques du continent.

C'est en tout cas bien en Afrique que naît le contre-ténor congolais, à une date qu'il tient à garder secrète, puisqu'il n'a « pas le même rapport au temps que les Européens, qui sont obsédés par l'âge des gens » ! Disons un tout petit peu moins de six mois avant la chute du mur de Berlin, pour les Européens les plus curieux... Il voit le jour à Kolwezi, dans le sud de la RD Congo, et grandit à Lubumbashi, la grande ville du Katanga, entre une mère enseignante et un père cadre de la Société nationale des chemins de fer.

C'est la télévision qui va lui faire découvrir l'opéra, à l'âge de 7 ans. « Je suis resté scotché ! J'avais l'impression de saisir tout ce que l'artiste chantait, sans comprendre la langue. Ça tirait toutes les fibres de mes émotions », décrit-il en accompagnant ses paroles d'un grand geste, comme tirant depuis sa tête aux cheveux longs et tressés un fil invisible.

“ J’avais l’impression de saisir tout ce que l’artiste chantait, sans comprendre la langue. Ça tirait toutes les fibres de mes émotions

Pour quelqu’un qui se dit « timide », Serge Kakudji, avec sa belle gueule et son grand sourire communicatif, est plutôt expressif et très charismatique. Ce qu’il fait, il le fait intensément. « La passion ne trompe pas », juge-t-il.

Il grandit dans une famille qui n’est pas férue de musique, mais très catholique. C’est à l’église qu’il va pousser la chansonnette pour la première fois, au sein du chœur d’enfants Les Troubadours de Lubumbashi. Cette voix de petit garçon, il va la travailler, la chérir, et surtout la garder, puisqu’un contre-ténor a la particularité d’être un homme qui peut atteindre les aigus comme un soprano.

Sa passion le pousse à sortir de l’église de son quartier pour faire des concerts. Ce qui ne plaît pas du tout à ses parents. « Le statut de musicien n’est pas très bien vu au Congo. Mes parents vont même m’interdire de chanter ! »

Mais Serge continue à travailler, en secret : « J’allais répéter à 6 heures du matin dans une cour d’école, avant que les élèves arrivent », confie-t-il avant de partir dans un grand rire. Son talent est vite reconnu.

“ Ses parents lui interdisent de chanter, il continue alors à travailler, en secret

À l’adolescence, il va représenter la province du Katanga à Kinshasa. C’est la première fois qu’il se rend dans la capitale de la RD Congo, à près de 2 000 km de chez lui, sans sa famille. Et puis très vite, avant sa majorité, ce sera l’Europe : Vienne dès 2006 pour un concert, le conservatoire de Namur, en Belgique (2007-2010), puis celui de Saint-Maur-des-Fossés (2010-2014), en banlieue parisienne, pour prendre des cours de chant. Une révolution pour l’autodidacte.

Sa double culture, une richesse

Cette double culture africaine et européenne va d’ailleurs l’inspirer, et il va mêler airs d’opéras célèbres et instruments traditionnels africains dans [l’un de ses plus grands succès](#), *Coup fatal*, qui connaîtra 180 représentations dans le monde entier entre 2014 et 2016.

Si sa carrière surprend au Congo – « l’Afrique, ce n’est pas très opéra » –, elle suscite la curiosité en Europe. Et peut-être un peu de soupçons ? « C’est sûr qu’un Noir à l’opéra... cela entraîne plus de jugements de la part des puristes. Je dois travailler quatre ou cinq fois plus qu’un Européen. » Sa couleur de peau est « un défi », mais jamais elle n’est devenue un handicap.

« Je pense que la voix n'a pas de couleur. J'ai joué la doublure de Jules César à l'Opéra de Paris, et même Jésus ! » Il n'empêche : le 20 juillet 2015, il est agressé en Sicile. Quelques heures après un concert, deux personnes l'insultent avant de le passer à tabac. Résultat : fémur et orbite oculaire gauches cassés. Il devra être opéré à plusieurs reprises, mais pas question de tomber dans la haine.

« N'oublions pas de répondre par l'amour aux gens qui tentent de nous blesser et nous serons encore plus forts ! » écrit-il alors sur son mur Facebook.

Il a beau vivre à cheval sur deux continents, cela ne le rend pas aveugle aux problèmes de son pays d'origine. S'il ne veut pas parler de politique – « l'art ne doit pas perdre son âme dans la politique » –, il veut témoigner des murs auxquels il se heurte lorsqu'il veut développer la culture sur place. « L'institution reste sourde quand le public est enthousiaste, et ça nous bouffe... Je voulais lancer au Congo ma compagnie, mais cela fait plus d'un an que mon dossier est bloqué... »

“ Je voulais lancer ma compagnie au Congo, mais cela fait plus d'un an que mon dossier est bloqué

Il va donc devoir lancer sa fondation, mélange de conservatoire et de maison de production, à Bruxelles, avec comme objectif de faire travailler ses compatriotes qui n'ont pas eu la chance d'être découverts comme lui.

Même si l'Afrique est centrale dans sa carrière et qu'il rentre souvent au pays, les liens sont difficiles à entretenir. « Quand je suis rentré de Namur, je n'avais pas vu ma famille depuis trois ou quatre ans. À l'aéroport, ils ne me reconnaissaient plus... », se souvient-il. Et puis il souffre de l'image de l'Africain habitant en Europe, forcément riche aux yeux de ceux qui sont restés. Enfin, maintenant, il a en France sa « fleur d'amour, la reine de [sa] vie ».

Celui qui sera de retour sur scène pour *Two*, seul, une création chorégraphique d'Annabelle Bonnéry qui sera jouée à Chaillot en février 2018, a peut-être finalement ses deux jambes de plus en plus en Europe...

21 Février 2017

MEYLAN/GRENOBLE | La compagnie Lanabel présentera "Two, seul" en avril à l'Hexagone

« La richesse culturelle de Grenoble, on en parle »

En avril, la compagnie Lanabel présentera "Two, seul", sa nouvelle création. Née en 1998, cette compagnie se lancera en parallèle dans un spectacle "participatif" à Paris, en collaboration avec les habitants du quartier de la Goutte d'or.

Annabelle Borrény, danseuse formée par Galotta, chorégraphe de stature internationale, nous parle des projets de cette compagnie et de l'image de Grenoble dans le milieu européen de la danse.

→ Depuis 1998, la compagnie Lanabel a produit une vingtaine de spectacles.

Quelle est la thématique du nouveau qui sera présenté à l'Hexagone de Meylan ?

« Dans "Two, seul", les danseurs évoluent sur un support en brique. Une matière que l'on pourrait imaginer inconfortable mais qui symbolise le rapport du corps à la terre. Cette thématique revient souvent dans nos créations. Cette pièce se lit comme un choc culturel : celui que nous avons vécu il y a quelques années, lorsque nous nous produisions au Burkina Faso. Le contact des corps en mouvement avec la matière symbolise également nos rapports entre modernité et tradition, à travers des yeux d'Occidentaux face à une autre culture ».

→ Jusqu'en 2018, vous travaillerez sur un spectacle avec les habitants de la Goutte d'or, en collaboration avec le théâtre Chaillot. De quel projet s'agit-il ?

« Tout est parti d'une sorte de jumelage entre le théâtre Chaillot et les associations du quartier de la Goutte d'or, dans le 18^e arrondissement de Paris. Nous allons travailler avec les associations et habitants du quartier pour former avec eux un spectacle combinant chant, danse et arts plastiques. Une grande fresque humaine qui, nous l'espérons, reflétera la richesse et la diversité de ce quartier ».

→ Vous avez enseigné la danse, préparé des spectacles dans toute l'Europe. Grenoble est-elle reconnue dans le milieu de la danse ?

« J'ai beaucoup voyagé mais je garde mon port d'attache à Grenoble. À l'étranger, j'évoque Grenoble comme une ville petite par sa taille, mais grande dans sa production culturelle. Il y a quelques années, je suis revenue ici avec les danseurs et chorégraphes de la compagnie nationale de Norvège. Ils ont été étonnés par ce foisonnement autour du conservatoire mais également à travers une programmation étoffée. La richesse culturelle de Grenoble, on en parle un peu partout en Europe ».

Propos recueillis par Christophe CADET

Annabelle Borrény et la compagnie Lanabel avec "Two, seul", le 11 et 12 février à 20 heures à l'Hexagone de Meylan. Tarifs : 13/22 euros. Répétitions ouvertes le 23 février à 14 h 30, à l'espace Pacifique CDC, au 30, chemin des Alpains, à Grenoble.



Annabelle Borrény et la compagnie Lanabel avec "Two, seul", le 11 et 12 février à 20 heures à l'Hexagone. Tarifs : 13/22 €. Répétition ouverte le 23 février à 14 h 30, à l'espace Pacifique CDC, au 30, chemin des Alpains.



6 avril 2017

"Two, seul" nouvelle création de la Cie Lanabel

Présentée par **Nicolas Boutry**



La rencontre culturelle et humaine au coeur de la nouvelle création de la compagnie grenobloise Lanabel, "Two, seul", un spectacle à voir les 11 et 12 avril à l'Hexagone de Meylan

La rencontre culturelle est au coeur de *Two, seul* et notamment des liens que tisse la compagnie avec le Burkina Faso. Annabelle Bonnéry souhaite provoquer en scène une rencontre culturelle et humaine et, proposer une pluralité de paroles autour de nos perceptions et visions du monde.

Sur un lit de briques rouges, au son du Stabat Mater de Vivaldi d'après Serge Kakudji, Nuria Navarra Vilasalo, Romual Kabore et Annabelle Bonnéry éprouvent les enjeux de la rencontre avec l'autre, infusée de leurs projections, de intuitions et écoute bienveillante. En écho à *Terre en-corps*, *Two, seul* débute par un corps à corps avec la terre dans un jeu d'états de corps et d'états hydriques de la matière. Entre animalité et sensualité, la danse s'écrit au fil de la métamorphose de la terre. Les sons de la matière laissent place à la musique créée par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Il est question ici de rencontre avec autrui, d'expatriation, d'adaptation à un monde dont on ne possède tous les codes pouvant mener à la perte de soi. Il est question ici d'une humanité en mouvement.

[Two, seul](#) est la vigintième création de la [Cie Lanabel](#)

INVITÉS

Annabelle Bonnéry , danseuse, chorégraphe, co-fondatrice de la Cie Lanabel

Serge Kakudji , contre-ténor

Aligre FM 93.1

22 avril 2017

VERSION ORIGINALE

CULTURES ET SOCIÉTÉS

LE SAMEDI DE 19H À 20H

UNE ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR **PATRICK-LÉON ÉMILE**

Version Originale présentée par Patrick
LEON-EMILE

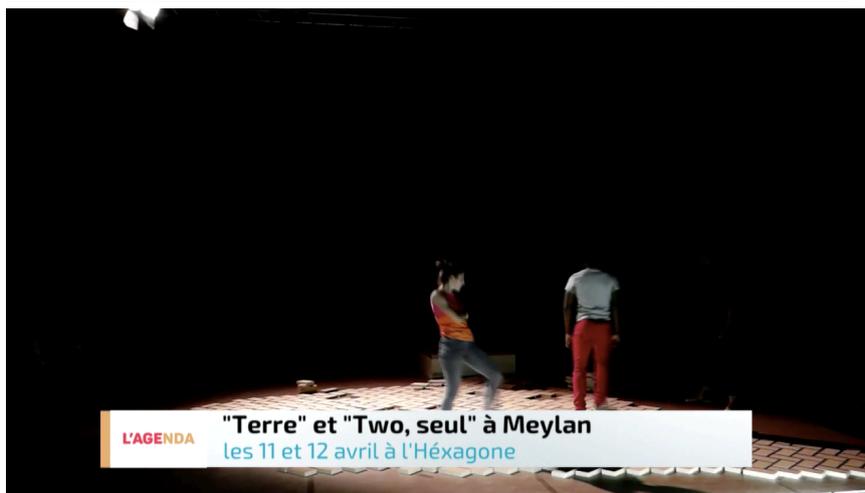
Sous la forme de longs entretiens VO est une émission de cultures et sociétés qui accorde, entre autres sujets, une large place aux cultures du Sud, l'immigration, l'intégration et l'outre-mer.

Romanciers, poètes, artistes, philosophes, essayistes, historiens ainsi que des commissaires d'expositions et créateurs d'événements culturels forment l'essentiel des invités.



Invités : Annabelle Bonnery & Serge Kakudji

10 avril 2017



La chorégraphe Annabelle Bonnéry dévoile les 11 et 12 avril à l'Hexagone sa nouvelle création le solo TERRE et le duo TWO SEUL. C'est une pièce en 2 temps, c'est une rencontre culturelle et humaine réunissant plusieurs artistes de différentes cultures et origines sur un fond de Vivaldi.

2 mars 2017

CULTURE

TERRE DE DANSE

ÉCRIT PAR CÉLINE DORMOY [CULTURE]
2 mars 2017



Le 6 avril 2017, la Compagnie Lanabel propose un extrait gratuit du spectacle de danse contemporaine « *Two, Seul* » au CHU de Grenoble. Retours sur la répétition publique du 23 février au CDC Le Pacifique de Grenoble : ambiance et danse vibrante.

En jean et baskets roses, ses jambes oscillent. À pas feutrés, ses pieds dessinent sur des briques de terre cuite. Un rectangle de pierres accolées sur lesquelles son corps balance. Il y a ce silence.

Vient la musique qui s'invite dans la danse. Une violoncelliste et une accordéoniste. Trois femmes occupent la scène, l'une droite, l'archer vif, l'autre lovant son corps aux remous des soufflets, la troisième furetant sur le tapis

râpeux. Les vibrations du « *Stabat Mater* » de Vivaldi emplissent l'espace.

La danseuse se rapproche, une nouvelle parcelle à explorer, plus vaste, moins rectiligne, toujours constituée de briques. Les contours d'un pays proche ou lointain selon l'envie. Les gestes se font plus amples. Les pieds sillonnent le mur horizontal, se jouent de sa rugosité. Les frontières de pierre se plient. Celles des stéréotypes aussi, quand enfin, on comprend que la mélodie lyrique au timbre « féminin » qui étreint l'espace de sa douceur est celle de Serge Kadudji, contre-ténor congolais assis derrière la danseuse, larges épaules et allure décontractée. Son chant est à la fois généreux et humble.

La musique et la danse s'entrelacent. L'une s'interrompt pour laisser sourdre l'autre, les frémissements de la respiration, le souffle vital et le chant de la pierre. Survient l'entre-cœurs : une danseuse, un danseur. Une peau noire, une peau blanche. Se frôler, se contourner, petit à petit se reconnaître. Le rapprochement crée les tensions, les résistances. Laisser là les poids morts ; s'élancer, se mêler, fusionner. Les corps s'accordent au tempo des émotions qui affleurent. S'opposer puis s'apposer, se reposer au creux de l'autre, puis, chacun, repartir...

Les uns après les autres, musiciens et danseurs s'effacent. Un long silence puis des applaudissements. Les fauteuils rouges s'éclairent sur Annabelle Bonnéry, la chorégraphe de « *Two, seul* », une création en résidence au Centre de développement chorégraphique (CDC) Le Pacifique à Grenoble dont le public vient de goûter un extrait de vingt-cinq minutes. « Une répétition publique d'une création en mouvement » explique la très fluette et dynamique chorégraphe.

Sur scène, deux musiciennes françaises, une danseuse espagnole, un danseur burkinabé et un chanteur congolais. Et de la brique « *qui met de la poussière partout* » dixit la chorégraphe. Des poussières d'étoiles, dispersées aux quatre vents, qui se poseront le 6 avril au CHU de Grenoble, puis les 11 et 12 avril à l'Hexagone de Meylan.

Plus d'informations

Spectacle « Two, seul »

Compagnie Lanabel / Chorégraphe : Annabelle Bonnéry

Extrait du spectacle dans le cadre de Culture et Santé à l'hôpital Michallon – CHU Grenoble (hall Vercors) jeudi 6 avril – 16h - gratuit

Création les 11 et 12 avril 2017 à 20h à l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan.

Tarif jeune et solidaire 9 €

Jeune de moins de 18 ans, étudiant de moins de 26 ans — Demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA, de l'AAH, du minimum vieillesse (justificatif de moins de trois mois à présenter) pour tous les spectacles ayant lieu à l'Hexagone

7 mars 2017

BY VÉRONIQUE / ACTUS / MARS 7, 2017

== MÉTISSAGE DE MATIÈRES ET DE CULTURES AVEC ANNABELLE BONNÉRY ==



Après 15 jours de résidence au [Pacifique-CDC](#) de Grenoble, Annabelle Bonnéry livre 25 minutes de sa prochaine création *Two, seul* et se livre à des confidences sur les beaux projets qui s'offrent à la compagnie pour les trois prochaines années.

Mais avant de dévoiler ceux-ci, revenons sur l'expérience de cette présentation publique.

Expérience physique de différentes matières traversées : matière brute de la terre sous forme de magma, ou de briques dessinant un sol à la belle géométrie sur le tapis brun, matière sonore proposée par les deux musiciennes en live sur le plateau et par la voix de contre-ténor de Serge Kakudji interprétant le *Stabat mater* de Vivaldi, matière des corps des deux danseurs interprétant l'extrait proposé par la chorégraphe.

Dans cet extrait qui se situera plutôt au cœur de la future pièce, on est saisi par des images fortes, un espace de terre brute piétiné, chaotique comme une arène après le combat de lutteurs, proche de lui un large espace pavé de briques de terre brune formant comme un dallage géométrique qui pourrait être celui d'un espace intime, une estrade et un muret bas, autant d'éléments qui architecturent l'espace dans lequel deux musiciennes sont installées sur des chaises, non pas en fond de scène mais au tiers de celle-ci indiquant clairement leur rôle actif dans la pièce. Trois corps qui vont se mouvoir et dont les présences physiques impressionnent.

Et une voix qui brouille les frontières du genre, masculin-féminin ? L'oreille y perd son latin et se laisse guider par ce pont entre le terrestre et le céleste.



Two, seul, Cie Lanabel (c) François Deneulin.



Les Pieds sur terre (2016), Cie Lanabel avec les étudiants de l'Insa de Lyon (c) Gilles Aguilar.

Sans dévoiler la beauté de la pièce sachez simplement que les métissages de matières s'y allient aux métissages culturels au sens large. Alliance du violoncelle et de l'accordéon, comme si le savant et le populaire enfin étaient réconciliés pour un *stabat mater* à l'audacieuse interprétation, force de la voix aérienne et cristalline sortie du corps puissant de Serge Kakudji, danses qui allient mouvements traditionnels africains et pure contemporain dans des dialogues où la sensualité résonne au-delà des représentations. Il ressort de tout cela une impression d'unité, un travail que les différents interprètes mènent dans un même élan créatif, dans un frottement entre les différents arts (on notera la musique de Thierry Ronget et l'œil de plasticien de François Deneulin) et dans une belle articulation des présences au plateau. Un dialogue fructueux entre danse, musique, lumières et scénographie qui abonde la matière pour former une pâte fluide et homogène.

On l'aura compris, cette nouvelle pièce interroge la matière quelle qu'elle soit et s'inscrit dans une continuité avec le travail engagé par Annabelle Bonnéry avec le projet Amaco (atelier matières à construire porté notamment par les Grands Ateliers de Villefontaine) et plus particulièrement la section danse-études de l'Insa de Lyon dirigée par Delphine Savel, avec qui elle a créé *Les pieds sur terre* (2016) dans le cadre du festival Grains d'Isère. Travail autour de la terre crue dont l'aventure continue avec *Terre en-corps* qui conduit les interprètes à se confronter aux différents états hydriques de cette matière, du poudreux au visqueux, travail qu'Annabelle Bonnéry reprend en solo dans sa nouvelle pièce.

Interrogée sur cette fascination pour la terre, Annabelle explique qu'au-delà de la confrontation physique avec une matière qui selon ses états va pouvoir être un partenaire de danse très différent, il s'agissait aussi de célébrer un matériau. En Afrique, où elle a beaucoup séjourné ces dernières années en lien avec des projets chorégraphiques et de formation notamment au sein du CDC-La Termitière de Ouagadougou, elle découvre l'omniprésence de la terre crue, dans l'air, dans les constructions, comme sol habituel y compris dans les villes où peu de voies sont bitumées. En France, si la brique de terre est cuite, elle est là aussi matière de construction et cela l'intéressait de métisser les usages et les représentations à travers une pièce chorégraphique. Là encore on retrouve une filiation, autour de l'axe du métissage culturel déjà très largement amorcé avec Atropos pièce née d'un séjour au Burkina et de sa rencontre avec le sculpteur Burkinabé Abou Traoré. Annabelle Bonnéry s'interroge sur le vivre ensemble au-delà des différences, elle s'intéresse au dépassement des représentations à l'acceptation des cultures ou à leur juxtaposition sans jugement. Il ne s'agit pas de gommer ce qui nous surprend, nous choque ou nous interpelle mais d'en exposer la richesse quitte à transformer notre rapport au monde. En réunissant sur un même projet des interprètes venant d'horizons très différents : les danseurs Nuria Navarra Vilasalo (Espagne), Romual Kabore (Burkina Faso), le chanteur lyrique : Serge Kakudji, contre-ténor (Congo), les musiciennes : Marie Ythier, violoncelle et Fanny Vicens, accordéon, le compositeur Thierry Ronget et le scénographe/galériste François Deneulin, la chorégraphe mettait déjà à l'œuvre son projet de métissage en provoquant une pluralité de paroles sur le plateau. Pluralité qu'elle considère comme nécessaire dans le processus de création comme cette idée de partage autour d'un projet qui la conduit à reprendre la même équipe pour se lancer dans une aventure qui cette fois va la tenir jusqu'en 2018.

Ce projet lancé par le préfet de l'Île de France en direction des zones de sécurité prioritaire (ZSP) consiste à associer un établissement culturel reconnu à un quartier classé ZSP. Ainsi le Théâtre de Chaillot est-il associé au quartier de la Goutte d'or du 18^{ème} arrondissement de Paris. Didier Deschamps, directeur du Théâtre de Chaillot, a proposé à la cie d'Annabelle d'être le référent et acteur artistique sur ce projet intitulé, *Chaillot en partage à la Goutte d'Or*.

La chorégraphe implante donc ses quartiers à la Goutte d'Or pour des résidences plus ou moins longues, qui lui permettent de pénétrer la sociologie du quartier avec l'aide des habitants, des associations de quartier voire de structures comme l'Institut des cultures d'Islam et en appui sur la mairie du 18^{ème} arrondissement qui a finalement été séduite par le projet proposé par la Cie.

Ce projet se décline comme une création participative, transdisciplinaire (danse, chant, musique, arts plastiques) associant les habitants du quartier toutes générations confondues et le Théâtre de Chaillot et son équipe.

La belle idée est de composer au terme des presque 3 années du projet, une fresque humaine bouillonnante à l'image du quartier de la Goutte d'Or. Quartier pluriculturel si il en est, quartier à la réputation parfois difficile mais d'une richesse incroyable en terme de structures associatives de tout ordre. Groupes de femmes, chorales ou orchestres, groupes de jeunes, groupes d'anciens, communauté de sapeurs, café social... Le travail de la compagnie et de l'équipe des relations publiques de Chaillot est de pénétrer le quartier de s'y rendre visible, d'entrer en contact avec ses différentes composantes et d'initier des temps de réflexion, d'appropriation puis de création avec les habitants du quartier pour aboutir à une représentation sur la scène de Chaillot.

Pour réaliser cette fresque humaine, la Cie souhaite partir des ressources locales comme les chorales ou les formations musicales afin de faire cohabiter musique traditionnelle et musique savante, utiliser des phrases entendues dans le quartier à l'image de la richesse et de la force des scènes de vie des œuvres de Bruegel l'ancien. Pour se faire, des ateliers sont prévus à Chaillot ou dans les associations du quartier, des événements marqueront des temps forts comme la Fête de la Goutte d'Or où des projets sont déjà envisagés autour des arts plastiques et de trois associations existantes, il est prévu de faire une coulée de bronze in situ (dans un jardin public du quartier) le 5 juillet prochain afin de réaliser une structure en trois parties dont chaque morceau sera placé dans des lieux symbolisant le maillage territorial (Chaillot, mairie du 18^{ème} arrondissement, jardin public de la Goutte d'Or) idem pour le champ musical, Serge Kakudji a déjà rencontré certains artistes ou structures locales pour développer un travail musical ou choral commun, de même la Cie compte inviter les habitants du quartier dans un lieu public pour une soirée de partage convivial où une performance sera proposée. Ces actions menées entre Chaillot et le quartier de la Goutte d'Or ont pour objectif de développer la participation artistique mais aussi technique nécessaire à la réalisation de la « fresque ». Ainsi il s'agit bien de mener un tissage social et artistique en vue d'aboutir à une œuvre commune. Une grande fresque humaine bâtie collectivement et qui prouve que le vivre ensemble quelles que soient les différences et les difficultés rencontrées est possible et enrichissant.

Annabelle Bonnéry en parle avec un enthousiasme communicatif d'autant qu'elle dit se sentir pour la première fois à un moment où tout fait sens, son travail de transmission, de chorégraphe et de danseuse, tout semble s'inscrire dans une continuité, une filiation qu'on a envie de suivre tant la réciprocité des apports semble à l'œuvre.

À SUIVRE DONC

Terres en-corps

Performance déambulatoire avec les étudiants de l'Insa Lyon

Une création musicale sera réalisée par 4 étudiants de la section musique-études Insa Lyon accompagnée par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Cette musique sera jouée en direct sur la scène.

Sous la direction artistique de la Cie Lanabel. Chorégraphie : Annabelle Bonnéry. Assistants : Jeanne Vallauri, Rolan Bon. Compositeur : Thierry Ronget. Scénographie : François Deneulin. Création lumière : Stéphane Meynet. Création costume : Alexandra Berthet

Création, les 10 et 11 mars 2017 La Maison de la Danse (Lyon), festival Sens Dessus Dessous



Terre en -corps, Cie Lanabel et les étudiants de L'Insa de Lyon (c) Grains de mouettes.

Two, seul

Nouvelle création de la Cie Lanabel.

Chorégraphie : Annabelle Bonnéry. Danseurs : Nuria Navarra Vilasalo (Espagne), Romual Kabore (Burkina Faso), Annabelle Bonnéry (France). Chanteur lyrique : Serge Kakudji, contre-ténor (Congo). Création musicale et direction musicale : Stabat Mater de Vivaldi d'après Serge Kakudji. Musiciennes : Marie Ythier, violoncelle et Fanny Vicens, accordéon. Composition musicale et réalisation sonore : Thierry Ronget. Création lumière : François Deneulin et Claire Villard. Création costume : Kathy Brunner. Scénographie : François Deneulin. Avec le regard complice de Delphine Savel.

Coproduction : Théâtre national de Chaillot, Hessische Staatsballett et Staatstheater Darmstadt/Wiesbaden, Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de Savoie.

Création, les 11 et 12 avril 2017 Hexagone Scène nationale Arts – Sciences (Meylan)

4 et 5 novembre 2017 – Staatstheater de Darmstadt Wiesbaden,

11 et 16 décembre 2017 – Festival Dialogue de corps (Ouagadougou) et Institut français de Bobo Dioulasso (Burkina Faso)

15 au 17 février 2018 – Théâtre national de Chaillot



Two, seul, Cie Lanabel (c) François Deneulin.

Chaillot en partage à la Goutte d'or

Ce projet transdisciplinaire s'articulera entre danse contemporaine, musique et arts plastiques conduits par la collaboration des artistes : Annabelle Bonnéry, danseuse et chorégraphe intéressée notamment par la mise en valeur du geste quotidien vers le mouvement dansé. Serge Kakudji, chanteur lyrique travaillant autour de la rencontre entre musique traditionnelle et interprétation lyrique. François Deneulin, scénographe et galeriste, agité par l'intervention plastique en tout lieu et Sandrine Maisonneuve, danseuse impliquée dans des projets participatifs. Accompagnée d'une équipe très engagée à Chaillot.

nov. 2016 – déc. 2018 (Paris)

En savoir plus sur le travail d'[Annabelle Bonnéry](#) et la Cie Lanabel c'est [ici](#) !



Two seul, Cie Lanabel (c) François Deneulin.

c'est comme ça qu'on DANSE.com

AVANT LE WEB SURFAIT, MAINTENANT IL DANSE.

5 mai 2017

BY VÉRONIQUE / ACTUS, PARIS / MAI 5, 2017

RENDEZ-VOUS CHAILLOT EN PARTAGE À LA GOUTTE D'OR AVEC ANNABELLE BONNÉRY



Nous vous avons parlé [ici](#) du beau projet mené par [Annabelle Bonnéry](#) dans le cadre de *Chaillot en partage à la Goutte d'Or*, rappelons qu' à son terme – en décembre 2018 – il donnera lieu à une fresque chorégraphique jouée sur la scène Jean-Vilar du [Théâtre national de Chaillot](#), ci-dessous les rendez-vous du trimestre à venir.

06/05 : 1er atelier danse parents-enfants mené par Annabelle Bonnéry et [Sandrine Maisonneuve](#), pour les bénéficiaires des associations Paris Macadam et Home Sweet M me (14h-16h)   Chaillot.

12/05 : Atelier de danse pour les relais des associations de la Goutte d'Or, mené par Annabelle   Chaillot de 10h   12h.

Fin Mai à fin juin : ateliers arts-plastiques avec [Abou Traoré](#) et [François Deneulin](#) pour la réalisation d'un Totem en bronze en collaboration avec l'Echomusée et les bénéficiaires des associations Accueil Goutte d'Or, Espoir Goutte d'Or, Les Enfants de la Goutte d'Or, Home Sweet M me.

6/06 : « Apéro » à l'[Olympic Café – 20 rue Léon](#). **Présentation du projet** et performance participative avec Annabelle Bonnéry, Serge Kakudji et Sandrine Maisonneuve à 19h, avec la présence de musiciens invités.

07/06 : Intervention de Nicolle, chef de l'atelier costume de Chaillot, lors d'un atelier couture du café social Ayyem Zamen, « troc d'histoires » avec les bénéficiaires.

20/06 – 08/07 : exposition des œuvres de l'artiste Burkinabé Abou Traoré à l'Echomusée – 21 rue Cavé en partenariat avec la galerie Deneulin, vernissage le 22/06.

02/07 : participation au village festif durant la **Fête de la Goutte d'Or** : atelier de danse et chant pour une déambulation en extérieur animée par Annabelle et Serge, démonstration participative d'Abou Traore autour de la sculpture en cire perdue.

05/07 : coulée de bronze par Abou Traore (lieu à définir) ouverte au public et en présence des bénéficiaires des associations qui auront participé aux ateliers : Accueil Goutte d'Or, Espoir Goutte d'Or, Les Enfants de la Goutte d'Or, Home Sweet Môme et l'Echomusée.

17-21/07 : Tous les jours 14h-17h à l'Institut des Cultures de l'Islam, 56 rue Stephenson - Stage initiation danse/arts-plastiques à l'ICI- Institut des cultures d'Islam par Annabelle Bonnéry et François Deneulin en lien avec l'exposition *Rock the Kasbah*. Ouvert à tous.

Pour en savoir plus sur le travail de la Cie Lanabel c'est [ici](#) !

Image de Une, visuel de Two-seul, dernière création de la Cie Lanabel,

13 mars 2017



Entretiens **Danse**

Éprouver la terre

Avec une création printanière, la compagnie Lanabel creuse ses sillons dans différents états hydriques de la matière terre. Rencontre à Grenoble avec la chorégraphe Annabelle Bonnéry.

Par Christiane Dampne
publié le 13 mars 2017

La Cie Lanabel fait germer sa 20^e pièce dans un terreau riche mais inconfortable. Une pièce en deux temps. Le solo *Terre*, interprété par la chorégraphe Annabelle Bonnéry, et le duo *Two, seul* avec la danseuse espagnole Nuria Navarra et le danseur burkinabè Romual Kaboré. Les sons de la matière et la musique jouent un rôle crucial et dialoguent avec les corps. Sur scène, le contre ténor congolais Serge Kakudji accompagne les danseurs en interprétant le *Stabat Mater* de Vivaldi qu'il a réarrangé avec Marie Ythier au violoncelle et Fanny Vicens à l'accordéon. Cette création tisse des fils entre les peaux, l'argile ocre, la danse, la musique et cette voix veloutée qui apaise et console de l'âpreté du lit de briques.

Votre nouvelle création débute par un corps-à-corps avec la terre. Une écriture performative de la danse au fil de la métamorphose de la terre. Pourquoi et comment vous êtes vous frotté à la matière terre, tour à tour accueillante et hostile ?

« Ce désir de travailler avec la matière terre est venu de mes voyages au Burkina Faso. J'ai trouvé cette matière très présente : témoin de vies, de morts et de fêtes, poussière suspendue parfois étouffante, couleur ocre puissante. J'ai eu le désir de l'expérimenter dans les projets avec les étudiants de l'Insa Lyon et **amàco** à Villefontaine : cette matière aux propriétés incroyables selon les occidentaux est assez peu valorisée en Afrique. J'ai souhaité m'y confronter et m'y plonger en partant de ces premières sensations.

Terre est votre 4^e solo. Dans quelle démarche se situe t'il par rapport à vos solos antérieurs : *Je est un autre* (1999), *9 mn* (2003) et *Virus//Antivirus* (2007) ?

« Je dirai que celui-ci poursuit une démarche performative entre matière brute et corps qui pourrait faire écho à l'approche du corps augmenté sur *Virus//Antivirus* (1). Je travaille la terre et le corps dans une relation physique poussée, en jouant avec les limites – terre en transformation, sol instable et précision gestuelle. Je poursuis cette recherche poétique du corps performant dans un milieu en évolution.

Pourquoi le choix du titre *Two, seul*, en forme d'oxymore ?

« Il reflète pour moi la complexité et la richesse de la rencontre : à deux, fusionnelle ne faisant plus qu'un, seul face à l'autre, l'un à côté de l'autre, à deux mais seuls. Je l'associe aux rencontres des interprètes sur le plateau, de la danse contemporaine et de la musique baroque, de la terre et du corps, du spectateur et de la pièce.

Vous dites que ce duo est une pièce sur nos questions à l'autre, infusée de nos préjugés, nos projections, nos intuitions, notre écoute bienveillante et nos incompréhensions. Pouvez-vous nous donner un exemple concret des différences de vision du monde entre l'Afrique et l'Europe ?

« J'ai réalisé mon rapport au temps. J'ai pris plaisir à prendre du temps sans penser "perdre du temps". Le rapport social est aussi très différent, l'attachement à son prochain dans une société codifiée percute l'individualisme occidental. Ce qui m'intéressait dans le processus était d'interroger chacun dans ses moments d'expatriation : quelle adaptation sans se perdre, comment lire les codes dans un souci d'intégration, quel rapport entre projections et réalité ?

Comment le *Stabat Mater* de Vivaldi est-il arrivé dans votre processus de création ?

« Il était là depuis le début. La relation entre danse et musique joue un rôle fondamental dans mes pièces, je la réinterroge à chaque fois. C'est une œuvre qui me touche et elle s'est imposée quand François Deneulin et moi-même avons pensé à ce projet. Elle soulève des questions universelles - la perte d'un être cher, la relation mère - fils, homme - femme, le rapport à la mort - sur lesquelles je désirais confronter les points de vue à travers nos références culturelles et proposer une pluralité de paroles et de visions.



Vous n'avez pas fait le choix d'une version orchestrale du *Stabat Mater* de Vivaldi. Qu'apporte cette version créée par Serge Kakudji ?

« Je désirai une version jouée et chantée en direct plutôt qu'un enregistrement. Je souhaitais trouver un équilibre en scène entre la musique et la danse. Ce répertoire baroque offrant de multiples options d'instrumentation, Serge Kakudji et moi-même avons opté pour une relecture moderne, une adaptation pour des instruments d'aujourd'hui, en proposant cette version en duo violoncelle et accordéon. Elle me semble permettre un dialogue aisé entre danse et musique et proposer une relation plus étroite entre les cinq interprètes.



Comment faites-vous entendre les sons de la matière terre ?

« Dans la création sonore et musicale de Thierry Ronget sur la partie du solo, les sons de la terre sont repris par des micros placés sur la scène et sont composés avec des enregistrements réalisés en amont en studio. La diffusion subtile accompagne ma relation à la terre.

Danser sur les briques implique d'être chaussé car elles sont rugueuses et coupantes. Comment ont-elles influencé la chorégraphie ?

« Les recherches en improvisation et la chorégraphie ont été réalisées en chaussures dès le début. Je dirai que c'est plutôt le rapport au sol, avec briques ou sans briques, le poids de celles-ci ou l'espacement entre elles, le toucher du corps sur celles-ci qui ont influencé l'écriture chorégraphique. L'inconfort a laissé place à une grande vigilance des appuis et des contacts avec les briques. Un jeu avec le risque et l'imprévu s'est immiscé.

Que vous apprennent les ateliers d'exploration avec les élèves ingénieurs ?

« Ils ont permis de multiples explorations avec des matières terre différentes dans des états hydriques divers nous guidant de façon empirique vers des états de matière intéressants à retrouver et à exploiter avec les corps. Ces ateliers ont aussi révélé des états de corps nouveaux pour les élèves, imprégnés par les sensations singulières du corps avec les matières terre.

Propos recueillis par Christiane Dampne

1. La pièce *Virus//Antivirus* (2007) se caractérise par un dispositif de capteurs de mouvement placés en 5 points du corps.

Terre et Two, seul, création les 11 et 12 avril 2017 à l'Hexagone, Meylan ; les 4 et 5 novembre au Staatstheater de Darmstadt Wiesbaden ; du 11 au 16 décembre à Ouagadougou (festival Dialogue de corps) ; du 15 au 17 février 2018 au théâtre national de Chaillot, Paris

Chaillot en partage à la Goutte d'Or – projet avec les habitants du quartier de la Goutte d'Or présenté en décembre 2018 au Théâtre national de Chaillot

10 mars 2017

Terre en-corps d'Annabelle Bonnéry

10 mars 2017 / dans Agenda, Danse, Lyon / par Dossier de presse



Le 4 avril 2016 a été crée Les pieds sur terre, création chorégraphique plastique et musicale construite

dans une relation forte à la matière : la terre crue, matière noble en Occident et majoritairement mal

considérée en Afrique et le sable. Les pieds sur terre, une rencontre poétique entre le corps en mouvement et les matières terre et sable dans tous leurs  tats.

De ce point de départ sont nés des  tats de corps, des situations éphémères en perpétuel recommencement desquelles se distingue l'individu dans le groupe. La matière terre comme élément de construction, trace de vies ou espace de jeux, constitue la source d'inspiration des  tats de corps en scène. A la fois fragile et puissante, accueillante et froide, elle nous amène vers des images de corps en constante instabilité et des  tats physiques contradictoires menant à une discorde organisée. En grains, liquide ou solide, elle fait traces, elle dessine et construit l'espace. De l'individu au groupe, on

 gr ne le temps ou la matière, on modifie les textures, on joue avec les tempi, on se perd dans la matière, on défait et refait.

Après la création 2016 Les pieds sur terre, Delphine Savel responsable de la section Danse -études de l'INSA Lyon souhaite poursuivre l'aventure avec la Cie Lanabel.

Le désir de cette nouvelle création est d'approfondir le travail engagé en 2016 autour de la terre crue dans ces  tats secs, plastiques et visqueux. Cette nouvelle démarche explorera la performance physique entre matière corps et terre et interrogera la notion de territoire à l'échelle de l'individu et du collectif.

Suite au premier week-end de recherche dans les ateliers du projet amaco   Villefontaine, plusieurs pistes de réflexion et recherches se sont dégagées à travers la manipulation de la terre - rituels, corps enduits-corps déshumanisés, duel et confrontation, la matière comme valeurs sociale et culturelle.

Une création musicale sera réalisée par 4 étudiants de la section musique-études Insa Lyon accompagnée par le compositeur et musicien Thierry Ronget. Cette musique sera jouée en direct sur la scène. Dossier de presse.

Terre en-corps

Sous la direction artistique de la Cie Lanabel

Chorégraphie : Annabelle Bonnéry

Assistants : Jeanne Vallauri, Rolan Bon

Compositeur : Thierry Ronget

Scénographie : François Deneulin

Création lumière : Stéphan Meynet

Création costume : Alexandra Berthet

Les 10 et 11 mars 2017 à la Maison de la danse de Lyon

18 avril 2017

« Two, seul » : L'Afrique en briques d'Annabelle Bonnéry

Entre Ouagadougou et Grenoble, la Cie Lanabel réussit un (mé)tissage artistique au-delà des cultures et des disciplines.

Two, seul, créé à L'Hexagone de Meylan, n'est pas un truc de bric et de broc, c'est une histoire de briques et de baroque. Briques plates et cuites sur place, mais roses comme des flamands. L'Europe et l'Afrique se croisent sur ces pavés, dans une pièce où le chant, la musique, la danse, les arts plastiques et la recherche s'imbriquent en bonne intelligence.



"Two, seul " - d'Annabelle Bonnéry © Christian Rausch

Two, seul commence par un solo très tellurique, où Annabelle Bonnéry sacrifie sa peau blanche dans un bain d'argile. Pourtant, les rectangles mous et gris n'attendaient que leur passage au four. Pour cette fois, c'est cuit. Sous les pieds de Bonnéry, la trame si ordonnée des pavés se transforme en marécage. Les pieds tâtonnent, se posent avec difficulté. Pour préserver son équilibre, Bonnéry se transforme en grue, mais ne s'envole qu'en direction de l'outremonde, **Terre imaginaire**

Son effacement ouvre la voie au couple Nuria Navarra - Romual Kabore qui danse sur ce tapis de briques rouges, sol âpre et fragile aux contours évoquant le continent africain. Les deux danseurs, la violoncelliste, l'accordéoniste et le contre-ténor peuvent alors se réveiller et peupler cette terre d'Afrique imaginaire, en sautant toutes les frontières.

Two, seul est le fruit de multiples rencontres artistiques, culturelles et humaines, faites lors d'une résidence de création au CDC La Termitière, à Ouagadougou, en octobre 2016. La pièce est nourrie d'expériences faites au Burkina, sous une chaleur étouffante, telles les impressions intenses d'un mode de vie en lien profond avec la terre. Terre-mère, terre-poussière...



Cérémonie

L'inspiration de cette vingtième création de la Compagnie Lanabel vient de la cérémonie « des grandes funérailles » qui rend hommage aux défunts, dans un rituel festif. Mais il s'agit d'un rituel élargi, universel, qui explore les relations entre la vie et la mort par toutes les facettes de l'amour.

Aussi, la musique n'est pas burkinabè, la partenaire chorégraphique de Romual Kabore est catalane et le protocole de cuisson des briques a été développé en France (par les Grands Ateliers de Villefontaine) avec le plasticien François Deneulin qui signe la scénographie. Le haute-contre congolais Serge Kaludji interprète sa propre adaptation du *Stabat Mater* de Vivaldi, accompagné par Marie Ythier au violoncelle et Fanny Vincens à l'accordéon.

De la terre crue à la terre cuite, les morts peuvent ici danser avec les vivants, jusqu'à fonder un ménage à trois. Quand le solo initial de Bonnéry se réincarne dans le corps de Navarra, également interprète de La Veronal et de Carte Blanche, nous sommes autant dans une cérémonie du Burkina que dans un requiem occidental.



"Two, seul " - d'Annabelle Bonnéry © Christian Rausch



"Two, seul " – d'Annabelle Bonnéry   Christian Rausch

Equilibres

Il fut un temps où les chorégraphes du continent africain étaient obligés de s'adapter aux attentes des programmeurs occidentaux. Désormais, ils s'expriment de manières plus authentiques. Si aujourd'hui une compagnie française crée une œuvre en naviguant entre Ouagadougou, la Savoie et l'Allemagne, cela ne signale pas une nouvelle mise à pas du potentiel créateur de l'Afrique, mais l'émergence d'un équilibre fait d'allers-retours libres (  ce sujet, lire aussi [l'article de Gérard Mayen](#)). Et cette manière de se croiser dans la complicité s'applique aussi aux disciplines artistiques.

Dans *Two, seul*, personne n'est seul. Tout se fait ensemble, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'une seule entité organique. Rien n'est ni , quant aux différences culturelles. Mais les frontières se déplacent et

deviennent transversales. Tout le monde occupe le centre d'une aventure commune. Gr ce à la mobilité des humains et des briques, tout se déplace, se construit ou se reconstruit à volonté. Par le tissage des allers-retours entre les arts et les continents, *Two, seul* ouvre de nouvelles perspectives de partage humain et artistique.

Thomas Hahn

Création   L'Hexagone, Meylan, le 11 avril 2017

Les 15 au 17 février 2018 à Chaillot-Théâtre national de la danse

Chorégraphie : Annabelle Bonnéry

Interpr tes : Nuria Navarra (Espagne) et Romual Kabore (Burkina Faso), Annabelle Bonnéry (France)

Costume : Kathy Brunner

Création musicale et direction musicale : Serge Kakudji d'après Stabat Mater de Vivaldi

Chanteur lyrique contre-ténor : Serge Kakudji

Musiciennes : Marie Ythier, violoncelle et Fanny Vicens, accordéon

Composition musicale et réalisation sonore : Thierry Ronget

Création lumière : François Deneulin et Claire Villard (France)

Création costumes : Kathy Brunner (Suisse)

Scénographie : François Deneulin

Regard complice : Delphine Savel

de Danse...

Parce que la danse ne dit rien, il y a beaucoup à en dire

28 avril 2017

Two, seul Annabelle Bonnéry

avril 28, 2017 // 0

Hexagone Scène Nationale; Meylan

La scénographie annonce la construction de la pièce. Au bas de jardin, une tapis de 56 briques en terre crue; les musiciens sont derrière. A cour, un vaste sol de briques cuites, plus en arrière, un genre de socle. Un peu plus tard, un autre ensemble de brique apparaît en fond de scène. Cette création est en effet constituée de deux pièce. La première est un solo intitulé *Terre*. Dans une pénombre douce, elle entre à demi-nue sur le tapis de terre crue. Ce solo dansé par Annabelle Bonnéry elle-même fonctionne comme un *accelerando* : danser sur les briques avant que l'eau qui s'infiltré ne dissolve la construction. Légèrement précieuse au début, la gestuelle devient urgente autant qu'instable puisque les briques se délitent. Elle en tombe dans ce qui devient la boue. Elle s'y englué, y finit enveloppée dans un suaire. Elle a été rattrapée par l'inexorable de la dégradation, par le retour à la boue. C'est beau et doucement tragique. La seconde pièce s'intitule *Two, seul*. C'est le duo sentimental un peu convenu entre elle et lui (Nuria Navarra, Romuald Kabore). Sur le tapis de brique, confrontation de gestuelle, rencontres, construction d'un mur... Mais il y a la musique. C'est une étonnante transcription du *Stabat Mater* de Vivaldi pour contre-ténor et deux instruments, une violoncelliste et une accordéoniste. Le drame devient intime, la douleur proche. Evidemment, le corps enveloppé dans son linceul à jardin justifie la musique, moins le duo qui ne s'ajuste pas complètement à la force tragique de la partition. D'autant que Serge Kakudji, le chanteur, est aussi un acteur-danseur impressionnant mais pas clairement impliqué dans la composition de ce qui reste un duo.

A noter,

Lors des premières représentations, la construction en deux parties n'a pas été complètement assumée. Le regard se perdait donc entre le tableau tragique et statique d'un côté et la construction (à tous les sens du terme, puisqu'ils finissent par faire un mur), de l'autre. On peut supposer que pour les reprises, entre autre Chaillot qui s'annonce, la clarification aura lieu.

A noter, une anecdote,

L'air de rien, détruire, à chaque représentation, 56 briques de terre crue suppose une logistique sans faille. Il faut prévoir un jeu complet par soir, donc les prévoir à l'avance en se méfiant des variations de température... D'autant qu'il faut se garder de la chaleur des projecteurs qui peuvent sécher excessivement les briques. Il faut arriver au juste niveau de malléabilité! on admirera donc d'autant le responsable de ce qui est un petit exploit renouvelé à chaque représentation.

Une référence,

Si les chorégraphes prisent la musique de Vivaldi, le *Stabat Mater* les freinent un peu et ils s'y confrontent assez peu. On retiendra pourtant, le récent et superbe *Estro* (2014) de Thierry Malandain. Cette présente version intimiste mériterait un enregistrement qui pourrait passionner d'autres chorégraphes : l'accordéon donne une coloration populaire à la composition et le violoncelle (remarquable Marie Ythier) chante le drame sans que celui-ci écrase l'ensemble.

3 mai 2017

Didier Deschamps : « La réouverture de Gémier permet à Chaillot d'inviter de nouveaux artistes »

3 mai 2017 / dans À la une, Danse, Les Interviews / par Stéphane Capron



Après quatre ans de travaux, la salle Firmin Gémier de Chaillot va rouvrir ses portes en septembre 2017 pour la nouvelle saison du Théâtre national de la danse. Rêvée par Jean Vilar, inaugurée par George Wilson, elle s'offre une nouvelle jeunesse. Anne Nguyen, Tatiana Julien, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Christian Rizzo, Annabelle Bonnéry, Fabrizio Favale et Jann Gallois vont s'y produire. Une ouverture avant la fermeture en 2021 de la salle Jean Vilar, comme nous l'a confirmé Didier Deschamps, le directeur de Chaillot.

A quoi destinez-vous la salle Firmin Gémier ?

Cette salle va permettre d'inviter des artistes nouveaux qui ne pouvaient pas trouver leur place sur le grand plateau ou dans le studio Béjart. La diversification de notre programmation est donc plus grande. La réouverture change aussi la circulation dans le théâtre pour le public avec un nouvel accès par les jardins du Trocadéro pour les personnes à mobilité réduite (qui sera ouvert à tous). Pour les équipes techniques de Chaillot cela améliore considérablement les conditions de travail avec un meilleur accès pour charger les décors. C'est d'autant plus enthousiasmant que la salle est modulable.

Une salle ouvre, mais la grande va fermer à l'automne 2021

Les travaux dans la salle Jean Vilar sont nécessaires. Il nous faut renouveler les centrales de traitement de l'air, cela détermine la sécurité de tout le théâtre. Autant en profiter en même temps pour réaménager toute la scène en la modernisant avec la motorisation des cintres. Cela nous permettra de remplacer le gradin qui date de 1972 et l'on pourra y construire en dessous une salle de répétition dont les dimensions seront pratiquement à l'identique du grand plateau. On fera un sacré bond en avant dans nos capacités de production.

La saison s'articule autour de trois temps forts

On a choisi de porter un regard sur les pays nordiques. Ils sont un creuset de la création avec des danseurs magnifiques et un soin particulier apporté à l'espace scénique, ce sera en janvier 2018. Et puis c'est tellement compliqué de faire venir des compagnies du Pacifique, alors on les regroupe le temps d'un focus austral en avril 2018 (avec le Sydney Dance Company et The New Zealand Dance Company). Et nous proposerons notre 3ème biennale au Flamenco qui reste un art pétri de traditions et de modernité en novembre 2017.

RLHD TV

22 mai 2017





TWO SEUL, compagnie Lanabel
Chorégraphie Annabelle Bonnéry

Pour tout savoir sur la compagnie et ses projets, un clic suffit.
<http://www.diffusart.fr/>

Pieds nus sur la Terre...

L'aventure humaine de la chorégraphe Annabelle Bonnéry marque une empreinte citoyenne. Celle de la mémoire et du sol. Elle trace sa vie d'artiste et d'artiste entre deux continents, l'Europe et l'Afrique et entre deux mondes, le théâtre du Palais de Chaillot et le quartier de la Goutte d'Or dans le XVIIIe à Paris.

La démarche s'impose, enivrante. La danse s'offre en rituel. En découverte. La chorégraphe s'en amuse. Elle construit le plaisir du spectateur à partir d'éléments de recherche, trouvés en terre africaine, au Burkina Faso sur la carte. Le sable devient élément d'écriture. Une trace.

Que faire de la terre nourricière ? Comment, en artiste, construire cet élément de langage ? Le proposer ? Partager ce qui semble être commun ? C'est un beau challenge que de croire qu'il est encore possible d'échanger. Un puzzle chorégraphique où l'on retrouve les briques assemblées au sol. En construction, sur lesquelles les danseurs vont œuvrer, malaxer.

Piétiner la terre dans sa souplesse et sa matière, pour que le corps devienne argile ! Offrir dans la douleur du geste cette possibilité de vie ? De renaissance peut-être. Le Golem n'est pas loin, voguant avec les mythologies. La construction humaine est faite de terre - quoi d'autre, puisque nous sommes dans l'impossibilité d'offrir autre chose à notre mort. Objet sacré ! Annabelle Bonnéry, artiste engagée, dessine le temps. Avec ce sentiment d'éternité.

A découvrir à partir de 2018...